

Leçon 3 : Naissance du français

1. Protofrançais

- Le protofrançais ou français pré-littéraire : du IX^e au X^e siècle
- Les sources de notre connaissance du protofrançais
 - *Les Serments de Strasbourg (842)*
 - *La Séquence de sainte Eulalie (881),*
 - *Les brouillons d'un sermon sur Jonas*
 - *Une Vie de Saint Léger*
 - *Une Passion*

Les Serments de Strasbourg (842)

- Les *Serments de Strasbourg* : les premiers textes rédigés en langue *vulgaire* (du latin *vulgus*: «peuple»)
- le texte complet est écrit en latin, de courts extraits, lus en public, rédigés en deux versions : 1) **roman** (proto-français) 2) **germanique** ou tudesque (francique rhénan).
- Charles II le Chauve (roi de la Francie orientale)
- Louis II le Germanique (roi de la Francie occidentale)

le mélange des langues qui avait cours à cette époque !

les deux langues vernaculaires étaient comprises par les aristocraties franques !

**En langue romane (romana
lingua)**

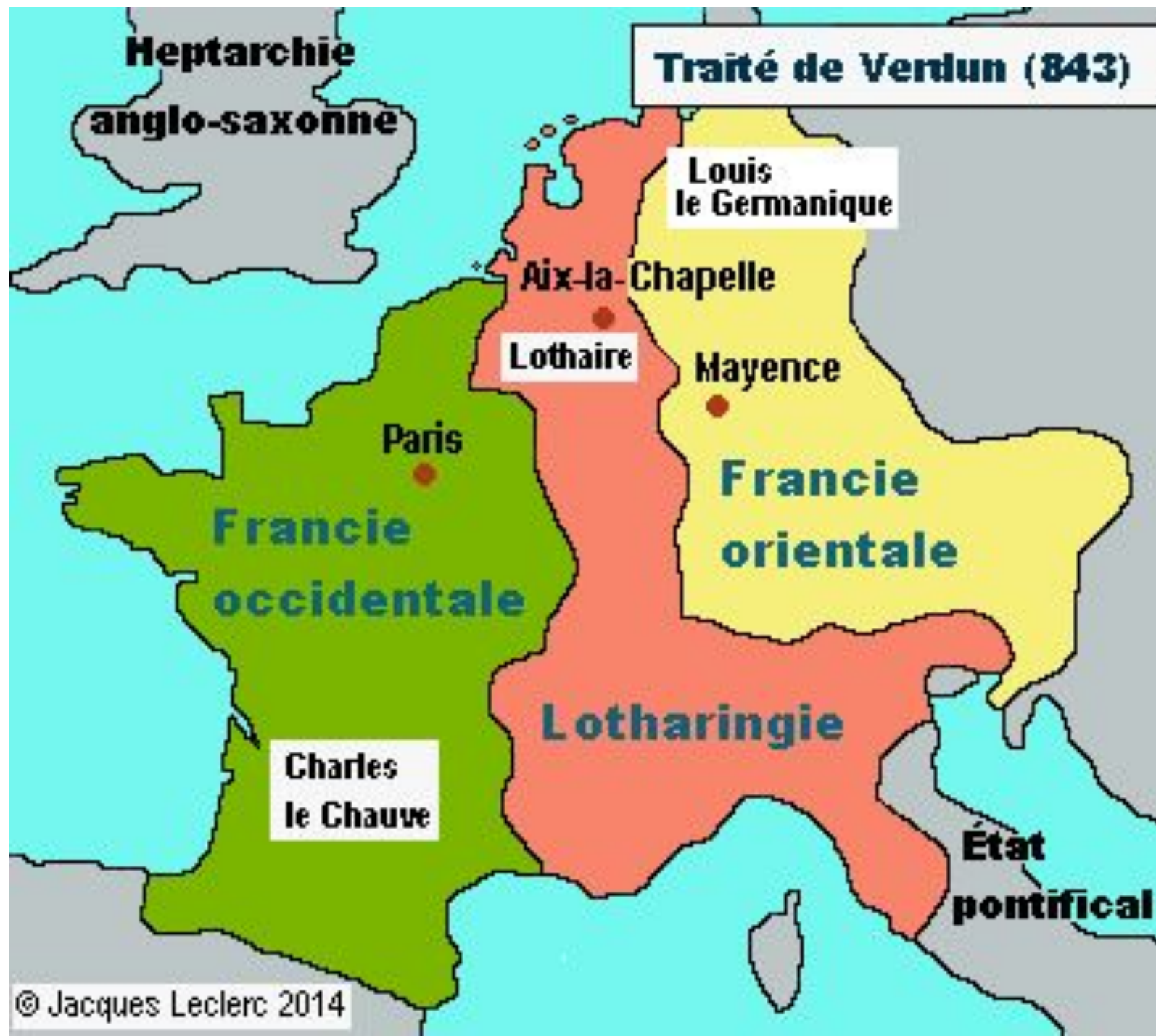
**Pro Deo amur et pro christian poblo et
nostro commun salvament, d'ist di in
avant, in quant Deus savir et podir me
dunat, si salvarai eo cist meon fradre
Karlo et in aiudha et in cadhuna cosa, si
cum om per dreit son fradra salvar dift,
in o quid il mi altresi fazet et ab Ludher
nul plaid nunquam prindrai, qui, meon
vol, cist meon fradre Karle in damno sit.**

**En langue tudesque (teudisca
lingua)**

**In Godes minna ind in thes christianes
folches ind unser bedhero gehaltnissi,
fon thesemo dage frammordes, so fram
so mir Got geuizci indi mahd furgibit,
so haldih thesan minan bruodher, soss
man mit rehtu sinan bruher scal, in thiu
thaz er mig so sama duo, indi mit
Ludheren in nohheiniu thing ne
gegango, the, minan uuillon, imo ce
scadhen uuerdhen.**

En français moderne

**[Pour l'amour de Dieu et pour le salut
peuple chrétien et notre salut à tous deux,
à partir de ce jour dorénavant, autant que
Dieu m'en donnera savoir et pouvoir, je
secourrai ce mien frère, comme on doit
selon l'équité secourir son frère, à
condition qu'il en fasse autant pour moi,
et je n'entrerais avec Lothaire en aucun
arrangement qui, de ma volonté, puisse
lui être dommageable.]**



2. L'ancien français

- L'ancien français : du XI^e jusqu'à la fin du XIII^e siècle
- Les sources de notre connaissance du français du XI^e siècle
 - La Vie de saint Alexis
 - La Chanson de Roland
 - La Chanson de Guillaume
 - Différents fragments de chansons de geste
- La multiplication des témoins linguistiques à partir du XII^e siècle
- La perception du XIII^e siècle comme « siècle d'or »
- La perception du XIII^e siècle comme plaque tournante

- de formes communes aux différents dialectes d'Oïl
- Dès le IXème siècle apparaît une langue commune, nécessaire aux échanges : le dialecte de l'Ile de France, le **Francien** (issu de la langue d'Oïl)
- En 987, Hugues Capet : élu roi de France (partie Nord, centrée sur l'Ile de France) : désigné comme le «roi des Francs»
- sa langue maternelle est la langue romane vernaculaire appelée plus tard le **françois** ou **françoys** (prononcé [franswè])
- la langue du roi est une langue de prestige, utilisée comme langue des affaires
- les parisiens jugent d'ailleurs leur parler supérieur à celui des provinciaux
- cette langue du roi est aussi une langue littéraire
- on l'utilise pour la rédaction de poèmes, ou des traductions, pour des adaptations en vers ou en prose de textes bibliques
- extrait de *La vie de saint Alexis*, rédigé vers 1040
- la graphie phonétique, on prononçait toutes les lettres :

Ancien français

1. bons fut li secles al tens ancienur
2. quer fait iert e justise et amur,
3. si ert creance, dunt ore n'i at nul prut;
4. tut est müez, perdut ad sa colur:
5. ja mais n'iert tel cum fut as anceisurs.
6. al tens Nöé et al tens Abraham
7. et al David, qui Deus par amat tant,
8. bons fut li secles, ja mais n'ert si vaillant;
9. velz est e frailes, tut s'en vat remanant:
10. si'st ampairet, tut bien vait remanant
11. puis icel tens que Deus nus vint salver
12. nostra anceisur ourent cristientet,
13. si fut un sire de Rome la citet:
14. rices hom fud, de grant nobilitet;
15. pur hoc vus di, d'un son filz voil parler.
16. Eufemien -- si out annum li pedre --
17. cons fut de Rome, des melz ki dunc ieret;
18. sur tuz ses pers l'amat li emperere.
19. dunc prist muiler vailante et honurede,
20. des melz gentils de tuta la cuntretha
21. puis converserent ansemble longament,
22. n'ourent amfant peiset lur en forment
23. e deu apelent andui parfitement:
24. e Reis celeste, par ton cumandement
25. amfant nus done ki seit a tun talent.

Français contemporain

1. Le monde fut bon au temps passé,
2. Car il y avait foi et justice et amour,
3. Et il y avait crédit ce dont maintenant il n'y a plus beaucoup;
4. Tout a changé, a perdu sa couleur:
5. Jamais ce ne sera tel que c'était pour les ancêtres.
6. Au temps de Noé et au temps d'Abraham
7. Et à celui de David, lesquels Dieu aima tant.
8. Le monde fut bon, jamais il ne sera aussi vaillant;
9. Il est vieux et fragile, tout va en déclinant:
10. Tout est devenu pire, bien va en déclinant (?)
11. Depuis le temps où Dieu vint nous sauver
12. Nos ancêtres eurent le christianisme.
13. Il y avait un seigneur de Rome la cité:
14. Ce fut un homme puissant, de grande noblesse;
15. Pour ceci je vous en parle, je veux parler d'un de ses fils.
16. Eufemien -- tel fut le nom du père --
17. Il fut comte de Rome, des meilleurs qui alors y étaient
18. L'empereur le préféra à tous ses pairs.
19. Il prit donc une femme de valeur et d'honneur,
20. Des meilleurs païens de toute la contrée.
21. Puis ils parlèrent ensemble longuement.
22. Qu'ils n'eurent pas d'enfant; cela leur causa beaucoup de peine.
23. Tous les deux ils en appellent à Dieu parfaitement
24. «Ô! Roi céleste, par ton commandement,
25. Donne-nous un enfant qui soit selon tes désirs.»